

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

OPTION : Sciences du langage

Sujet :

**Analyse sémio-rhétorique du discours politique : cas
d'un discours d'Emmanuel Macron : «Corona virus
confinement municipales»**

Présenté par :

ZENAD Ghada

AMIMRAT Kenza

Membres du jury

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ceux qui m'ont mis au monde après Dieu :

Ma douce maman 'Fatiha'

Mon agréable père 'Abdelouahab'

Mes chères sœurs 'Djihene, Nechoua et Sirine ' je vous souhaite tout le bonheur du monde .

Mon adorable frère 'Djameleddine'

Ma jolie nièce Rodyna Lamar

Mon beau neveu Nail Rakan

Mon bras droit mon fiancé 'Ammar'

*Mes moitiés mes chères copines : Dalel , Wafa , Samah , Ahlem , Malek, Nihad ,
Amel.Chaima, Soumia .Pimy.Sihem.*

Mon très cher binome que j'aime beaucoup 'Kenza' je te souhaite tout le bonheur .

*Sans oublier tous les membres de la famille Zenad ,mes tantes , mes oncles, mes
cousines et surtout ma sœur Mimi, Maissa .*

*Toute la famille Rekioua et surtout mon grand-père Mokhtar et Ma jolie grand-mère
Khadidja , mes tantes Djamila , Sihem , Fayrouz , Intissar et Nadjet , mon oncle Omar
et Yacine et a tous ceux qui m'aiment et que j'aime .*

Qu'il trouvent dans ce travail ma profonde reconnaissance et mon grand amour .

*A celui qui a voulu rester anonyme et qui m'a bien aidé le long de mon parcours
universitaire.*

Shada

Dédicace

Je dédie cet humble travail de recherche le fruit de durs labeurs :

À moi même qu'on a traversé beaucoup de choses ensemble

À mes chères parents Ahcen et Fatiha , pour tous leur sacrifices, leur soutien, leur amour, leur tendresse, et tous leurs encouragements et toute l'aide qu'ils m'ont apportée durant mes études

À ma chère sœur Samiha et mes chers frères Hamza, Ahmed, Bachir, Mohammed et Mahdi pour leur encouragement

À l'âme de ma grand-mère défunte qui aurait été si fière de me voir réussir mille prières mille lumières t'éclairent là où tu es

À mes tante et mes oncles, et spécialement mon oncle Ammar et ma tante houda

À mes nièces et mes neveux

À mes cousines et cousins, et spécialement Nourelimene et Amani et oumaïma

À mon binôme Ghada pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet

je ne saurai terminer sans citer mes amies : Aicha ,Saliha , Safaa,Romaïssa ,Selma,aya , Sahar.Sihem.

À celui qui a voulu rester anonyme et qui ma bien aidé le long de mon parcours universitaire

Kenza

Remerciements

*Tout d'abord nous remercions avant tout Dieu, le tout puissant,
Qui nous a donné la force, la patience et le courage pour poursuivre ce travail.*

*Nous voudrions exprimer ici en deuxième lieu, nos sincères remerciements
, notre gratitude et notre reconnaissance a Mr Noureddine Bedouhene, pour
nous avoir accompagnés et si gentiment orientée dans nos premières lecture
, tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour ses conseils et
ses remarques précieuses tout au long du parcours.*

*Nos remerciements s'adressent également aux membres du jury qui ont
accepté de lire et évaluer ce modeste travail*

*Nous tiendrons à remercier nos parents, qui ont toujours cru en nous, sans
jamais se douter de nos capacités et de nos compétence, ainsi pour leur*

Persévérance et leur soutien moral.

*Enfin, un grand merci à tous les membres de nos familles qui ont participé de
prés ou de loin à la réalisation de ce travail.*

« La langue d'une personne peut vous donner le gout de son cœur »

Ibn Al Qayim

Résumé :

Notre recherche s'appuie sur une analyse sémio-rhétorique d'un discours politique présidentiel, Il s'agit de mettre en évidence les stratégies mises en œuvre par Emanuel Macron dans un de ses discours à la nation lors de la pandémie de la Covid 19. Cette analyse, qui s'inscrit dans le champ général de l'analyse du discours tente de dévoiler ce qu'un discours dans une situation exceptionnelle peut déployer comme moyens linguistiques mais aussi émotives et psychologiques de persuasion.

Les mots-clés : la sémio-rhétorique, les stratégies argumentatives, l'auditoire, l'orateur.

ملخص

يستند بحثنا على تحليل الخطاب البلاغي عامة والسياسي الرئاسي خاصة، في خطاب رئيس الجمهورية الفرنسية إيمانويل ماكرون الذي ألقاه إثر جائحة كورونا، هذا التحليل عالجا فيه الاستراتيجيات والآليات الحجاجية بالإضافة إلى الضمائر المستعملة في سياقه للخطاب وإقناعه للمتلقي.

والهدف من خلال هذا العمل هو إظهار مدى تأثير البلاغة على المتلقي، مستخرجين العناصر الإيضاحية والذاتية للغة المستعملة من طرف الرئيس، وذلك لإقناع المتلقي ومن جهة أخرى لإعطاء قيمة وكاريزما لكلمته كرئيس جمهورية.

الكلمات المفتاحية: الخطاب السياسي, الخطاب البلاغي, استراتيجيات الإقناع, المتكلم, المتلقي .

Summary

Our research is based on the analysis of rhetorical discourse, especially the presidential political discourse. In this analysis, we dealt with the two previous methods, in the speech of French President Emmanuel Macron due to the Corona pandemic, in this analysis we dealt with the argumentative strategies and the pronouns used in its context of the discourse. The goal through this work is to show the impact of rhetoric on the groups of society, extracting the explanatory and subjective elements of the language used by the president, in order to convince the recipient and on the one hand to give value and charisma to his speech as president.

Key words : rhetorical discourse , political discourse ,persuasions strategies ,the speaker , the audience .

Table des matières

Introduction générale.....	10
Partie 1 : Présentation théorique et notions de base	
Chapitre 1 : La sémiotique et sémiologie	
Introduction :.....	14
La sémiotique :	14
1- Qu'est-ce que la sémiotique	14
1-1 Les origines de la sémiotique :.....	15
La sémiologie :	17
2- Qu'est-ce que la sémiologie :.....	17
2-1 Objet de la sémiologie :	18
3- Sémiotique / Sémiologie:.....	18
Chapitre 2 : La rhétorique et l'argumentation	
1-Qu'est-ce que la rhétorique.....	23
2 La trilogie aristotélicienne	25
2-1 Ethos.....	25
2-2 Pathos	26
2-3 Logos.....	26
3 Qu'est-ce que l'argumentation :.....	27
3-1 L'argumentation selon quelques théoriciens :	28
3-2 L'argumentation dans la rhétorique	29
3-3 L'argumentation dans le discours	29
4 Les stratégies argumentatives du discours politique :	29
Conclusion :	32
Partie 2 : L'analyse pratique	
Chapitre 1 : Le discours politique	
Introduction :.....	35
1-Description du corpus :	35
1-1 Thèmes abordés :	36
2-Définition du discours.....	36
3 Qu'est-ce que le discours politique	37
3-1 Le contrat de communication politique :.....	38
3-1-1 l'orateur	38
3-1-2 l'auditoire	38

4 Qu'est-ce que l'analyse du discours :	39
Chapitre 2 : Analyse du corpus	
1- Un va et vient entre le <i>je</i> et le <i>nous</i> :	41
2 Les indicateurs spatio-temporels :	45
2-1 Indices spatiaux.....	45
2-2 Indices temporels :	46
3- Les marqueurs de modalité :	46
3-1 Modalisateur de vérité :	46
3-2 Modalisateur de volonté :.....	47
3-3 Modalisateur de nécessité (d'obligation) :	47
4- Les stratégies argumentatives :	47
4-1 La stratégie de décision :.....	47
4-2 La stratégie de tristesse	48
4-3 La stratégies de peur	48
Conclusion générale	52
Références	55
ANNEXES	58

N°	Liste de tableaux	Page
01	Tableau 1 : Sémiotique/ Sémiologie	20
02	Tableau 2 : description du corpus	35

N°	Liste des schémas	Page
01	Schéma 1 : Triangle rhétorique	23
02	Schéma 2 : La trilogie aristotélicienne	27
03	Schéma 3 : Les éléments énonciatifs du discours	50

Introduction générale

La pandémie du coronavirus (COVID-19) a provoqué une crise sanitaire majeure et mis en quarantaine la moitié de la population planétaire et de manière très remarquable, les virus ne cessent d'apparaître.

La pandémie du Covid19 qui a frappé pratiquement le monde entier a entraîné les Etats à prendre une série de mesures, pour enrayer la maladie, contraignante ; car touchant les libertés individuelles et la vie privée des citoyens. Comme dans beaucoup de pays, le chef d'Etat français a effectué une série de discours à la nation à la fois pour signaler les hauts risques que court les personnes par la propagation du virus et la nécessité d'accepter toutes les mesures décidées afin d'éviter un drame national.

Cette maladie infectieuse, très contagieuse, causée par un coronavirus (le SARS-CoV2, identifié en 2019), de transmission principalement aérienne, à l'origine d'une pandémie mondiale ayant conduit à confiner plus de 3 milliards de personnes au printemps 2020. (Cette maladie, dont les symptômes peuvent être bénins, notamment chez les jeunes, risque, dans ses formes graves, d'atteindre plusieurs organes et de conduire à une détresse respiratoire, voire au décès, particulièrement chez les personnes âgées ou fragiles. Elle est difficile à distinguer, dans ses formes légères, d'un rhume ou d'une grippe et s'accompagne souvent d'anosmie sans obstruction nasale.¹

Notre travail de recherche intitulé «analyse sémio-rhétorique du discours politique : cas d'un discours d'Emmanuel Macron : «Corona virus confinement municipal» s'inscrit dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master, option science du langage. Notre principal objectif dans ce travail est d'analyser le discours d'Emmanuel Macron de tirer les procédés persuasifs qu'il a utilisés pour convaincre les citoyens à adhérer à une série de mesures dictée par l'Etat susceptibles de les protéger. Nous essayerons d'effectuer une analyse d'un de ses discours où nous tenterons de répondre à la problématique suivante :

Quels sont les procédés persuasifs auxquels Emmanuel Macron a recours dans son discours pour entraîner les français à respecter les prescriptions des autorités ?

Pour répondre provisoirement à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Emmanuel Macron s'appuie sur les formes langagières de séduction (image, figures de style,)

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/COVID-19/188582>

- Emmanuel Macron use d'images fortes et violentes pour un effet de peur pour entraîner cette adhésion.

Pour cela, notre choix s'est porté sur un discours prononcé le 16 mars 2020 à l'occasion de la crise sanitaire (covid-19). Le choix du corpus et sa délimitation, étaient parmi nos soucis. Une motivation plus personnelle pour cette recherche est de voir comment un jeune président comme Emmanuel Macron tente de persuader son auditoire à l'aide de son style et sa rhétorique.

Pour concrétiser notre démarche de recherche, nous avons adopté l'approche sémiotique et rhétorique qui s'inscrit dans l'analyse du discours. Notre travail se composera de deux parties :

-La première partie sera consacrée à installer le cadre théorique qui sous-tend notre analyse. Elle comptera deux chapitres : le premier exposera de manière sommaire les concepts fondamentaux de la sémiologie et la sémiotique. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à éclaircir les notions de rhétorique, l'argumentation, et de stratégies argumentatives.

-La deuxième partie abordera la notion de discours, discours politique, le contrat de communication politique dans le premier chapitre, et s'adonnera à l'analyse pratique du corpus dans le second. En fin ce travail sera sanctionné par une conclusion générale.

Méthodologie du travail :

Pour approcher ce travail, on a fait appel à l'approche descriptive et analytique, qui s'inscrit globalement dans l'analyse du discours. Cette analyse privilégie la sémiotique et la rhétorique considérées comme moyens cruciaux pour répondre aux hypothèses qui fondent notre problématique. La démarche prend en charge d'abord l'énonciation les déictiques et toutes les traces de la présence de l'énonciateur puis toutes les manifestations rhétoriques à travers ses stratégies argumentatives

Partie 1 :

Présentation théorique et notions de base

Chapitre 1 :
La sémiotique et sémiologie

Introduction :

Nous allons dans ce premier chapitre exposer sommairement la première approche qu'appelle notre analyse : la sémiotique. Nous aborderons cependant le lien de la sémiotique avec la sémiologie. Puis nous montrerons comment elle se manifeste dans le discours politique. Pour cela nous passerons par les points suivants :

-L'approche sémiotique /Sémiologie.

-La rhétorique / L'argumentation / Les stratégies argumentatives.

La sémiotique :**1- Qu'est-ce que la sémiotique**

La sémiotique est la théorie qui étudie les signes et la signification, soit le processus ou la codification et le sens, elle s'intéresse à l'étude du signe dans la vie sociale.

La sémiotique tend à être une science de la signification, visant à comprendre le processus de production du sens en contexte. une perspective synchronique. Jean Locke est le premier qui a utilisé le terme de « sémiotique » au sens de connaissance des signes et à envisager l'importance des signes pour la compréhension du rapport au monde de ce domaine d'étude.

Selon Courtes « La sémiotique se (...) se donne pour but l'exploration du sens, cela signifie qu'elle ne saurait se réduire à la seule description de la communication (définie comme transmission d'un message, d'un émetteur à un récepteur). Elle doit pouvoir rendre compte d'un procès beaucoup plus général, celui de la signification »².

Pour Peirce, la sémiotique n'est qu'un autre terme pour désigner la logique dans un sens élargi, c'est-à-dire comme : « la théorie quasi nécessaire ou formelle des signes »³, c'est une étude des pratiques, des comportements et des phénomènes culturels conçus comme des systèmes signifiants.

De ce point de vue, un signe peut être défini, selon Peirce, comme suit : « Quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre »⁴ Ce chercheur a entretenu le signe en trois pôles :

Representamen : signe matériel qui dénote un objet.

²J, COURTES, « Introduction à la sémiotique narrative et discursive », 1976, P.33.

³Encyclopédie, Universelle, L, 141972. P.861

⁴(Joly,2009 :22).

Objet : est la chose représentée par le representamen.

Interprétant : une représentation mentale de la relation entre le representamen et l'objet.

Selon le dictionnaire français Larousse la sémiotique est « la science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception de différents systèmes de signe qui assurent et permettent une communication entre individu et /ou collectivité d'individu.⁵

1-1 Les origines de la sémiotique :

La sémiotique est une discipline récente quoiqu'utilisant des intuitions et des concepts fort anciens. Elle s'est développée simultanément en Europe, aux Etats-Unis et en Union Soviétique au XXème siècle.

La naissance de la sémiotique se confond avec la naissance de la philosophie du langage. John Locke fut le premier à utiliser le terme de *sémiotique* à partir d'un mot grec *séma* qui signifie signe dans *An essay concerning human understanding*, il écrit :

« (...) je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces (...) la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes (...) son emploi consiste à considérer la nature des signes (...) dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car entre les choses que l'esprit contemple il n'y en a aucune. Excepté lui-même, qui soit présente à l'entendement, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu'il considère, et ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservée ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un réservoir fort assuré, nous avons besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre nous communiquer nos pensées aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage. Les signes que les hommes ont trouvés les plus commodes, et dont ils ont fait par conséquent un usage plus général, ce sont les sons articulés. C'est pourquoi la considération des idées et des mots, en tant qu'ils sont les grands instruments de la connaissance, fait une partie assez importante de leurs contemplations, s'ils veulent envisager la connaissance humaine dans toute son étendue »⁶

⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9miotique/72010>

⁶ LOCKE, essai philosophique concernant l'entendement humain, vrin.

Le terme de sémiotique est d'origine Anglo-Saxonne a été développé par Charles Peirce et Charles Morris, selon Peirce « la logique dans son sens générale (...) n'est qu'un nom de la sémiotique (...) Doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes »⁷

Le terme français sémiotique peut être considéré comme une traduction de l'anglais *semiotics* ;

« En français, le terme de «sémiotique» est le plus souvent employé dans le sens de «sémiotique générale» alors que l'emploi du terme «sémiologie» renvoie tout à la fois aux sémiotiques spécifiques (par exemple la sémiotique de l'image) et à leurs application pratiques (la sémiologie de l'image comme analyse de documents utilisant les moyens de la sémiotique. »⁸

Puis vient John Heinrich Lambert ⁸ qui s'inspirant de Locke, développe dans le troisième de *Neues Organon* en 1764 une théorie générale qu'elle nomme sémiotique 1857-1913.

On peut trouver des autres sémioticiens tels que Claude Lévi-Strauss dans le domaine de la littérature :

« La science générale des signes a été nommé par John Locke, et ce nom a été repris par Charles Sandres Peirce (1839 – 1914), puis Charles Morris et Rudolf Carnab, Ferdinand de Saussure (1847-1913) a pour sa part nommé sémiologie cette discipline, suivi par Luis Hjelmslev (qui emploie le mot sémiotique désigné les systèmes de signe) cet usage dura jusqu'aux années soixante (cf. RolandBarthes, *Eléments de sémiologie* ,1964). A sa fondation (1969), l'Association internationale de sémiotique trancha pour l'usage anglo-saxon, qui s'est imposé dans les milieux académique, mais non dans ceux de la communication »⁹

⁷PEIREC C. S, *Ecrits sur le signe*, rassemblés et commentés par G.Deledalle ,Ed .Sueil , Paris 1978, in KLIKENBERG Jean- Marie ,Op .cit,p .22

⁸Www.edu .ge.ch /dip/fim/ifixe/approche-sémiologie .pdf

⁹DOMENJOZ Jean- Claude, *l'approche sémiologique* ,198.P.2in

La sémiologie :

2- Qu'est-ce que la sémiologie :

La sémiologie a été postulé il y a déjà un siècle par le grand linguiste genevois Ferdinand de Saussure (1857-1913), qui avait prévu que la linguistique ne serait qu'un département d'une science, beaucoup plus générale des signes qu'il appelait précisément la sémiologie¹⁰

Le concept « sémiologie » est d'origine grec, il est apparu dans la langue française en 175, ce terme est composé de deux parties « sémion » qui veut dire « signe » et « logos » qui signifie « discours », « science » ensuite , exactement en 1855 , le terme sémiologie a été créé par Emile Littré et pour lui, se rapportait a la médecine qui renvoie aux signes, aux symptômes des maladies ,en linguistique la sémiologie est née en Europe, chez le père fondateur de la linguistique, Saussure soumettre au début de siècle de crée la sémiologie afin de regrouper tous les signes dans une discipline. La sémiologie qui s'intéresse au sens révérenciel d'un texte ou d'une image en rapport aux autres disciplines (psychologie, sociologie, etc.) étudie toutes sortes de signes : signes verbaux (la parole), signes non- verbaux (les gestes, les mimiques).

Pour Saussure, la sémiologie est une discipline qui étudie les signes. « Nous pouvons donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; « ... » nous la nommerons sémiologie »¹¹

Nous avons trouvé l'origine de ce mot dans le grand dictionnaire de linguistique Larousse 1994 « la sémiologie est née d'un projet de F. De Saussure. Son objet d'étude est la vie des signes au sein de la société : elle s'intégrera la psychologie comme branche de la psychologie sociale. En ce cas la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie. Le paradoxe souligné par F de Saussure est que, simple branche de la sémiologie, la linguistique et nécessaire la sémiologie pour poser convenablement le problème du signe » . « La linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier »

Barthes a renversé cette proposition saussurienne en considérant que la sémiologie doit être englobée dans la linguistique. « La linguistique n'est pas une partie même privilégiée de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique »¹²

¹⁰Dr Mohamed Salah Chehad, cours de sémiologie générale, Midad University Press, Constantine, 2007, p. 02.

¹¹DE SAUSSURE, Ferdinand. Cours de linguistique générale, édition Talant Kit, 2002 p. 10

¹²BARTHES, Roland. Elément de sémiologie, Ed. Seuil, Paris, 1989, P.81

2-1Objet de la sémiologie :

L'objet de la sémiologie est l'étude des signes tels que panneaux routiers, codes morses, langage de sourds-muets schémas et diagrammes etc.

C'était une idée géniale de Saussure dont l'inspiration lui était venue pendant qu'il professait sans cours de linguistique générale Il s'était dit : si la linguistique s'occupera des autres systèmes de signes ? Puisqu'elle n'existe pas, il faudra donc l'inventer. ¹³

Les signes portent en eux des sens et c'est ce que, de l'avis de tous les sémiologues la sémiologie travaillée à interpréter. Saussure précise d'ailleurs « qu'elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance ». ¹⁴

3- Sémiotique / Sémiologie:

Ces deux termes ont la même origine étymologique : le vocable grec *séméion*, ils ont pour objet l'étude de signe et des systèmes de significations. Sémiologie renvoie plus au père de la linguistique générale Ferdinand De Saussure, à Barthes, à Metz et de manière globale à la tradition européenne ou les sciences dites humains restent plus ou moins attachées aux mouvements littéraires esthétiques philosophiques.

Cependant, sémiotique renvoie à une tradition anglo-saxonne dont le diffuseur est Charles Sandres Peirce. Considérer comme étant une « doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes » ¹⁵

La sémiotique ne serait qu'un autre nom de la logique, domaine auquel est liée la sémiotique et dont Peirce lui-même avait contribué au développement.

En fait, le terme sémiotique semble être utilisé pour la première fois par le philosophe John Locke (1632-1704) sous le nom de *sémiotiki* au sens de «connaissances des signes «qui envisageait la compréhension du rapport de l'homme au monde. En soulevant la question des sciences, John Locke pense :

[...] qu'on peut diviser la science en trois espèces [...] Dont la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance de signe [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, pour communiquer la connaissance aux autres. ¹⁶

¹³(Chehad, 2007 :3)

¹⁴(De Saussure ,1971 :35)

¹⁵Peirce C.S : Ecrit sur le signe, Ed Seul, Paris,1978,105.

¹⁶Locke J : Essai philosophique concernant l'entendement Humain, livre IV, Chapitre XXI, Ed Vrin, Paris,1972, p.198

En sciences humaines, la sémiotique est une discipline relativement récente en comparaison avec la philosophie. C'est John Locke qui a nommé sémiotique, la science générale des signes. Elle s'est développée cependant, dès 1867 – 1868 à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain Charles Sandres Peirce. Selon lui : la sémiotique est l'autre nom de la logique : la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes. La sémiologie est donc l'étude des manières dont les différents systèmes du signe permettent aux individus de communiquer.

Elle renvoie à Charles Sandres W. Morris, Rudolf Carnap et plus généralement à une tradition anglo-saxonne marquée par la logique.

La sémiologie renvoie davantage à Saussure, à Barthes, à Metz et de façon plus générale à la tradition européenne où les sciences dites humaines restent plus ou moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques et philosophique.

L'usage du terme (sémiologie) utilisé par Ferdinand De Saussure pour qualifier la science des signes dura jusqu'aux années 1960. À sa fondation en 1969, l'association internationale de sémiotique trancha pour l'usage anglo-saxonne, qui s'est imposé dans les milieux académiques mais non dans ceux de la communication.

Les terminologies traduisent malgré tous des différences épistémologiques.

Pour la tradition peircienne, c'est la logique philosophique tandis que pour la tradition saussurienne, c'est une discipline qui renferme la linguistique.

La première s'attache particulièrement au langage elle s'attache à la typologie des signes et à la définition formelle de leurs relations.

La sémiotique est pour simplifier, l'étude des produits signifiants (au sens large : un mot un texte une image etc.) c'est-à-dire qui véhiculent du sens.

La sémiologie générale permet à l'aide des mêmes notions, de décrire en principe, tout produit et système de signe: texte, production, multimédia, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, etc.

Des sémiotiques spécifiques au particulières (du texte, de l'image, du multimédia,etc.) permettent de tenir compte des particularités de chaque système de signe

La sémiotique renvoi au chercheur américain Charles Sandres Peirce. Elle est l'étude de sens général et de leur articulation dans la pensée. Tandis que, la sémiologie fondée par le grand

linguiste genevois Ferdinand de Saussure, elle est l'étude des signes particuliers (les images les gestes le théâtre, etc.)

Aussi, Joseph Courtés confirme que les deux concepts sont complémentaires :

(...) la sémiotique française, surtout, insiste davantage sur le rapport entre les signes, sur le sens ainsi produit, alors que la « la sémiologie » (ou la sémiotique anglo-saxonne) mettrait plutôt l'accent sur l'identification, la classification, la typologie des ses, attentive d'abord aux formes de la communication et aux canaux sur lesquels elle s'appuie. Bien entendu, les deux perspectives ne se contredisent pas, au contraire, elles ne peuvent selon notre approche que se compléter (...).¹⁷

Pour résumer la distinction entre les deux termes et pour ne pas confondre entre ces deux notions nous présentons le tableau suivant :

La sémiotique	La sémiologie
D'origine américaine.	D'origine européenne.
Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.	Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.
Privilégie l'étude des signes en situation.	Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes.
Sa paternité revient à Charles Sandres Peirce (1839-1914)	Sa paternité revient à Ferdinand De Saussure (1857-1913)
Ses auteurs les plus connus sont :Thomas Sebeok, Gerard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Tiercelin .	Ses auteurs les plus connus sont : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, A.J Greimas (fondateur de l'école de Paris).

Tableau 01 : distinction « sémiologie et sémiotique»¹⁸

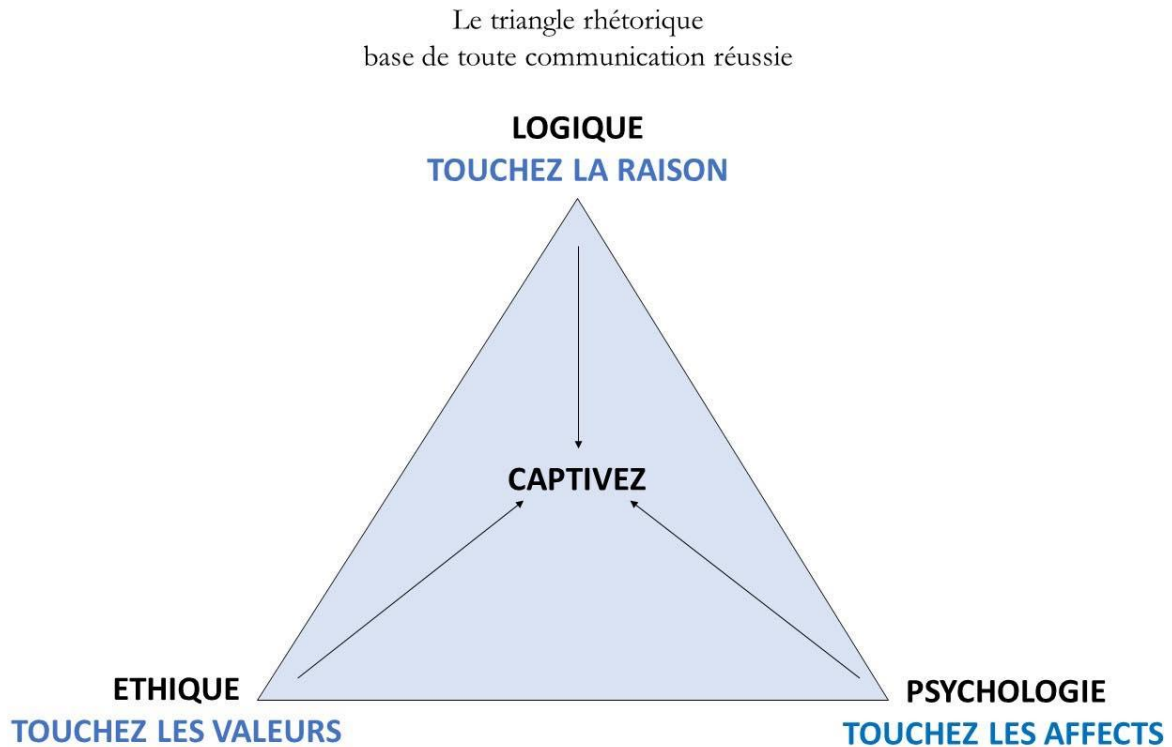
¹⁷ Joseph Courtés (2007 :14).

¹⁸Dalila Abadi, cours de sémiologie de l'image, université de Ouargla.

Chapitre 2 :
La rhétorique et l'argumentation

1-Qu'est-ce que la rhétorique ?

Selon le dictionnaire Larousse la rhétorique est l'ensemble de procédés constituant l'art du bien dire de l'éloquence.



La rhétorique. La seule méthode de communication qui par ses trois langages : la logique, l'éthique, la psychologie touche les trois fondamentaux, intemporels et universels, de la nature humaine : la raison, les valeurs, les affects

Schéma 01 : Le triangle rhétorique¹⁹

Selon Clément Victorovitch :

«la rhétorique nous permet d'influencer les individus, d'infléchir leurs pensées, d'orienter leurs comportements. Elle est un pouvoir dont on use sur autrui. Mais elle est, aussi, un pouvoir que l'on exerce au sein de la société : celui de faire prévaloir son point de vue, son idéologie ou sa volonté. S'interroger sur la rhétorique, c'est donc irrémédiablement se confronter à des enjeux politiques. Pour le comprendre, nous allons devoir faire un bref détour, pour revenir aux racines d'un mot constamment invoqué et trop rarement défini : la démocratie. »²⁰

¹⁹ Louis-marchand.fr

²⁰ Clément Victorovitch le pouvoir rhétorique page 15

Alors la rhétorique est la faculté de persuasion qui influence les gens à infléchir leurs pensées et orienter leurs caractères et leurs comportements .

Il la définit aussi :

« La rhétorique, c'est donc l'art de convaincre. À première vue, rien de plus élémentaire. Mais comment définir, exactement, la conviction ? Où se situent ses frontières avec les autres domaines dont elle semble proche : l'éloquence, la négociation et, même, la manipulation ? Voilà toutes les questions qu'il nous faut, avant tout autre chose, élucider. En commençant par le commencement : dire de la rhétorique ce qu'elle n'est pas. »²¹

Les études en rhétorique s'attachent particulièrement à déceler la logique des stratégies discursives. Comme on le sait, la rhétorique est une thématique étudiée depuis l'Antiquité et dont l'une des premières définitions revient à Aristote. Selon lui, la rhétorique se résume à l'art de la persuasion d'un auditoire. Comme il l'indique dans sa définition, « la rhétorique semble être la faculté de découvrir spéculativement sur toute donnée le persuasif »²²

La rhétorique est donc la faculté de considérer, pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader. Ceci n'est le fait d'aucun autre art, car chacun des autres arts instruit et impose la croyance en ce qui concerne son objet : par exemple, la médecine, en ce qui concerne la santé et la maladie ; la géométrie, en ce qui concerne les conditions diverses des grandeurs ; l'arithmétique, en ce qui touche aux nombres, et ainsi de tous les autres arts et de toutes les autres sciences. La rhétorique semble, sur la question donnée, pouvoir considérer, en quelque sorte, ce qui est propre à persuader. Voilà ce qui nous fait dire qu'elle n'a pas de règles applicables à un genre d'objets déterminé.²³

Pour Aristote « La rhétorique était une parole destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en proposant des thèses susceptibles de lui paraître raisonnables .Rhétorique s'exerce dans tous les domaines où il s'agit d'adopter une opinion ou de prendre une décision ». ²⁴

Selon Robieux ,« La naissance rhétorique, l'art de l'éloquence et de la persuasion remonte au 5ème siècle avant notre ère .Elle serait née de la nécessité de codifier l'art des plaidoyers qui traitent de convaincre les jurys lors des procès .L'objectif de la rhétorique était avant tout d'être un art de

²¹ » Clément Victorovitch le pouvoir rhétorique page 36

²² Aristotes (cf. Rhétorique, I, ch. (199 l'Antiquité).

https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/17411/Talih_Nayla_2005_memoire.pdf?sequence=1&isAllowed=y

²³ https://psychanalyse.com/pdf/ARISTOTE_RHETORIQUE_LIVRE_1_CHAP_1_86PAGES_463Ko.pdf

²⁴ -Aristote, Rhétorique, lecture de poche.P06

disposer des arguments pour disqualifier une thèse et de convaincre un auditoire de la légitimité de la thèse opposé »²⁵

2 La trilogie aristotélicienne

Aristote découpe la rhétorique en trois arguments importants du discours qui sont :

a-L'argument éthique

b-L'argument pathique

c-L'argument logique

Les trois éléments et notions ethos, pathos, logos de la rhétorique aristotélicienne ont été reprises premièrement par Chareadeau , Mainguneau et Amossy, Aristote est considéré comme le premier politologue qui a expliqué clairement ces trois éléments dans son ouvrage « La rhétorique » , « les preuves inhérentes au discours sont trois sortes : les unes résident dans le caractère moral(ethos) ; d'autres dans la disposition de l'auditoire(pathos) ; d'autres enfin dans le discours lui-meme.Lorsqu'il est dénonstratif ; ou qu'il parait l'etre ».²⁶

On comprends dans cette définition d'Aristote que l'argumentation consiste en trois types : la premiere type d'argument réservé sur l'image de soi ou l'image de locuteur nommée l'ethos, la deuxième réside aux sentiments de l'interlocuteur ; inciter par l'orateur , qui s'appelle pathos, la troisième est basé sur la logique qui s'appelle logos .

2-1 Ethos (crédibilité que l'orateur inspire à l'auditoire) : Il s'agit ici des moyens de persuasion résultant de la personnalité de l'orateur. On a tendance à croire les gens que l'on respecte. Un des problèmes centraux lorsqu'on s'exprime en public est d'être précédé d'une réputation et de projeter les signes qui vont rassurer sur notre personne en ce qu'elle prend la parole sur un sujet donné dans un contexte donné. Ces éléments vont contribuer à gagner ou non l'écoute de l'auditoire. Il s'agit de faire en sorte de devenir une autorité que le sujet sur lequel on s'exprime, tout en incarnant une personne agréable et digne de respect.

« L'éthos représente les qualités liées à la personne même de l'orateur, c'est l'image qu'il donne de lui auprès du public »²⁷

La définition d'Aristote suivante :

²⁵-Ibid, P06

²⁶ Aristote « La rhétorique »

²⁷» ROBRIEUX J J., 2000, Rhétorique et argumentation, Paris, Armand Colin, P 17

« L'ethos, qui désigne à la base le caractère, l'état d'âme, ou la disposition physique, correspond. En rhétorique, à l'image que le locuteur donne et lui-même à travers son discours. Il s'agit essentiellement pour lui d'établir sa crédibilité par la mise en scène des qualités morales qu'il est sensé posséder, (...) l'ethos constitue en argument redoutable, il s'agit de l'image de soi que l'orateur construit dans son discours, qui lui confère de la crédibilité aux yeux de l'auditoire ».

À partir de cette définition, nous comprenons à travers l'idée d'Aristote qui affirme : que l'ethos c'est un élément essentiel entendrait par-là l'image que donnait implicitement de lui un orateur.

Dans le discours politique, l'orateur crée l'ethos à partir de l'esprit du public, la manière dont l'éthos de l'orateur est exprimé pour persuader et convaincre le public .

2-2 Pathos (l'émotion que l'orateur parvient à susciter dans l'auditoire) : Moyens visant à persuader un public en faisant appel aux émotions, à sa sympathie et à son imaginaire. Utiliser le Pathos n'engage pas uniquement l'émotionnel de l'auditoire mais permet aussi au public de s'identifier aux arguments de l'orateur. La manière la plus commune d'y parvenir est d'utiliser la narration ou de raconter une histoire qui adapte la logique rationnelle en un objet palpable et présent.

2-3 Logos (logique et rationalité) : C'est la persuasion par le raisonnement. Il s'agit ici de la clarté du message, la logique du raisonnement tout autant que l'effectivité et la justesse des exemples utilisés. La logique se déploie dans l'argumentation et la réfutation.²⁸

« Il désigne tout simplement l'exercice de la raison dans l'argumentation, c'est-à-dire les procédés rationnels mis en œuvre pour arriver à justifier sa prise de position, ces procédés rationnels constituent les outils de base de la démarche logique. La déduction, l'induction, l'explication, l'exemple, l'analogie sont quelques-uns parmi ces procédés rhétorique ».

D'après cette citation on peut finir de dire que le logos est l'utilisation de la raison pour persuader l'auditoire par la logique dans une situation argumentative .

²⁸<https://sciencespo.fr>

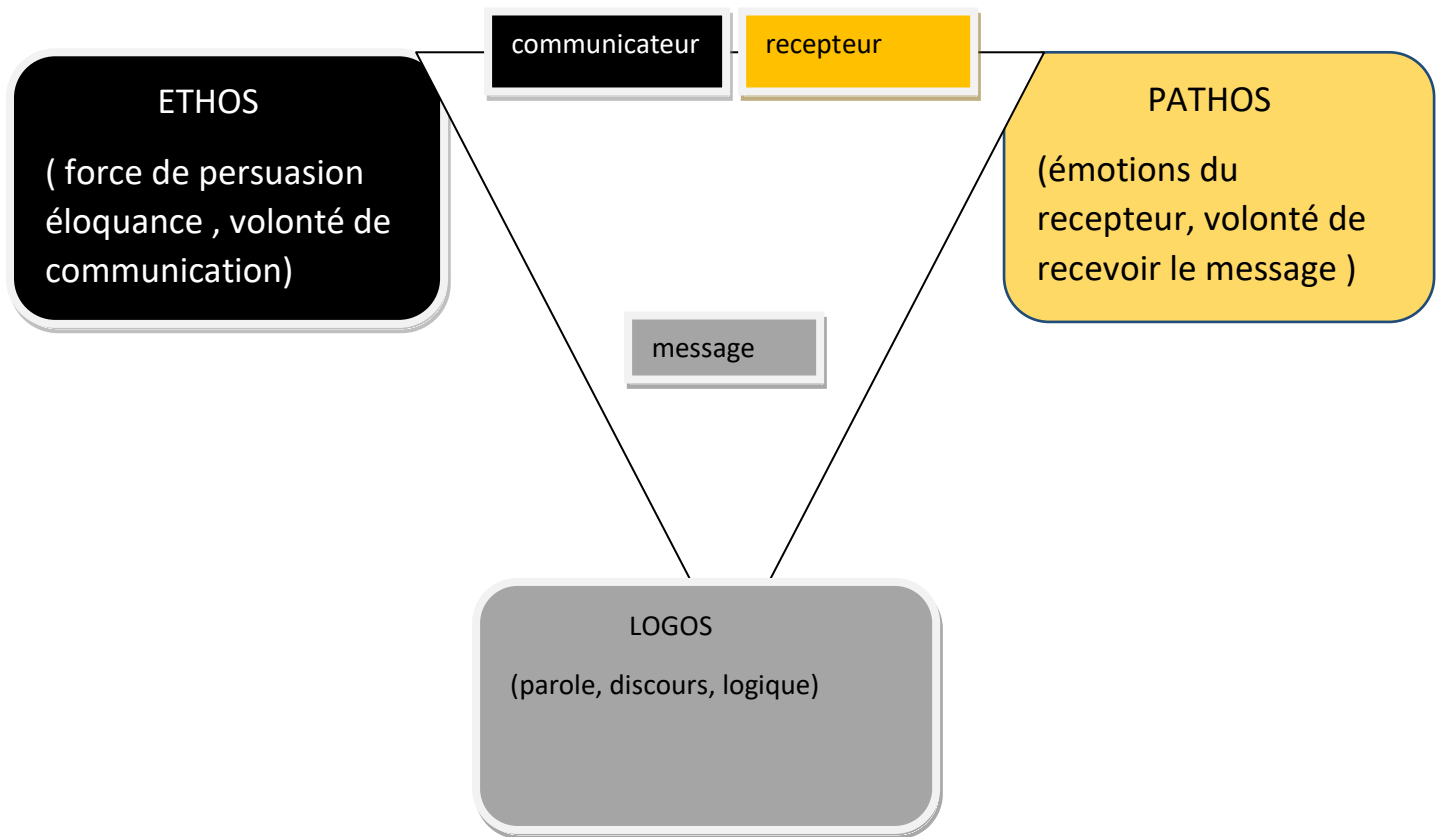


Schéma 02 : Trilogie aristotélicienne

3 Qu'est-ce que l'argumentation :

L'argumentation est une activité langagière omniprésente dans tous les domaines sociaux et privé de la vie de l'homme, il en recourt quotidiennement à l'écrit comme à l'oral : elle est fréquente dans les essais, les articles de presse, les discours politiques, la publicité et les plaidoiries. On la trouve dans des préfaces, les textes scientifiques, mais aussi dans tous les genres littéraires (les pièces théâtrales, la poésie, les fables, les romans... On y use également dans des formes d'interaction sociales (les dialogues entre amis, entre collègues, entre les parents leurs enfants, les enseignants et leurs élèves et un marchand et ses clients pour conclure une transaction commerciale....

Selon le dictionnaire *Le Robert*, l'argumentation est issue du latin «argumentatio» qui signifie art de bien parler. Cette valeur étymologique se retrouve dans les dérivés de la famille des mots «arguere», «argumentari» ou «argumentum» ; équivalents des termes français «argumenter», «argument». L'argumentation signifie : « Raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une proposition et par extension preuve à l'appui ou à l'encontre d'une proposition. En

d'autre terme c'est un raisonnement ; argumentation ; démonstration ; preuve ; raison ; démontrer par des arguments». ²⁹

Dans le dictionnaire (TLFI)³⁰ on définit l'argumentation comme «L'ensemble des raisonnements par lesquels on déduit les conséquences logiques d'un principe, d'une cause ou d'un fait, en vue de prouver le bienfondé d'une affirmation, et de convaincre» ou un «ensemble d'arguments tendant vers une même conclusion.»

Kakkuri-knittila dit que : «argumentation ne signifie pas une opposition hostile, même si elle est parfois perçue, ainsi, il s'agit plutôt de voir l'argumentation comme moyen linguistique permettant une prise de décision rationnelle. Les arguments donnent de l'information sur laquelle l'acceptabilité de l'affirmation est évaluée»³¹

Cette définition basée sur l'idée que l'argumentation est un moyen primordial mis en œuvre et apparaît pour persuader l'auditoire.

La langue est un acte essentiel dans notre vie et apparaît comme un système de signes vocaux, que ce soit par les gestes ou linguistique, l'homme reformule sa pensée et sa croyance la plus intime en mot et toute langue a un but communicatif. On peut aussi citer l'idée de EviKafezi, qui affirme que : «L'argumentation est un ensemble de techniques de communication visant l'adhésion à une thèse, à défendre un point de vue ou à attaquer un point de vue»³²

3-1 L'argumentation selon quelques théoriciens :

Perlement.C considère l'argumentation comme «l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leurs assentiments »¹En d'autres termes comme l'art de justifier une opinion, une thèse que l'on veut faire adopter. On cherche donc à convaincre et à persuader pour mobiliser, susciter une action par l'usage des raisonnements et d'arguments dans le but de défendre ou de réfuter une thèse donnée pour agir et influencer l'autre.³³

Par ailleurs, l'argumentation n'a pas pour seul objectif de convaincre l'auditoire en usant d'arguments mais il faut que ces derniers soient contiennent des éléments acceptés préalablement par l'auditoire. Ce que Breton confirme en disant : « argumenter ne consiste pas

²⁹(Le Robert, 2015 :137)

³⁰, Trésor de la langue française informatisé

³¹-kakkuri-Knuittila,Marja, argumenttijakkritikki, P63.

³²-EviKarfezi, L'ethos dans l'argumentation, P06.

³³IPERELMAN C, cité par BRETON P., 2003, L'argumentation dans la communication ,Paris , La Découverte, P 11.

seulement à mettre en forme, à couler son opinion dans le moule d'un argument, mais appuyer cet argument sur un élément déjà accepté par l'auditoire»³⁴

R. Amossy définit l'argumentation comme :

«l'ensemble des moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tenant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné.»³⁵

3-2 L'argumentation dans la rhétorique

La rhétorique en tant que tradition ancienne, comme évoquée au début, est définie comme « une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire »³⁶ Autrement dit, c'est une théorie qui consiste à bien parler en utilisant les arguments adéquats à travers l'emploi des figures de style dans le discours afin de persuader l'auditoire. Un point de vue partagé par Amossy. R qui considère la rhétorique comme " (...) l'art de bien dire plutôt qu'un art de persuader. Elle s'est restreinte à un arsenal de figures relevant des ornements du discours "³⁷.

3-3 L'argumentation dans le discours

Dans notre vie, nous sommes assurément en train d'utiliser les arguments dans nos discours que ce soit discours écrit ou oral, d'une manière consciente ou inconsciente. Ces discours faits pour exprimer nos points de vue et défendre ou accepter ou refuser une opinion. Dans le discours politique, le sujet politique utilise l'argument pour persuader et convaincre leur public, et sert aussi à partager son point de vue, ses croyances.

4 Les stratégies argumentatives du discours politique :

P. Charaudeau dans son article qui s'intitule, « *De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication* », affirme qu'il y a différentes stratégies discursives utilisées selon l'orateur dans son discours politique dont la fonction consiste à persuader l'auditoire à travers la rhétorique qui consiste à provoquer des sentiments chez l'interlocuteur et consiste à utiliser la raison.

³⁴ Breton (2003 :23)

³⁵ R.Amossy(2006 :37).

³⁶ AMOSSY R., 2000, L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan Université, (avant propos)

³⁷ Idem

Parmi ses stratégies :

✓ **Stratégie de promesse :**

En premier lieu, ce discours doit être idéaliste en lien avec des valeurs du système social, Deuxième lieu, il doit être aussi réaliste en lien avec la société pour permette de réussir ces valeurs. L'homme politique prononce son discours et au même temps fait appel aux stratégies pour persuader son auditoire à travers l'ethos, ce dernier se fait à partir de ce que les interlocuteurs pensent de lui et lié à l'image du locuteur, et à travers le pathos qui concerne l'auditoire et toucher son sentiment, donc ces stratégies sont effectuées. Alors que le sujet politique qui fait une promesse doit être confiance.

✓ **Stratégie de décision :**

Ce discours est basé essentiellement sur la légitimation dans le champ politique, son but est de manifester l'institution actuelle de la société. L'homme politique prend des décisions et s'efforce à les expliquer, et utilise cette parole pour dire :

- 1- Il y a une situation mal organisé et inacceptable dans la société.
- 2- L'orateur annonce que cette situation nécessite le changement.
- 3- Prise une mesure pour résoudre ce problème.

✓ **Stratégie de justification :**

Le discours de justification est en relation avec une prise de décision et avec l'annonce d'action, lorsque l'orateur dans son discours politique légitimer et justifie les actions et prend les décisions. Ce type de discours est fondé sur les décisions prises par l'homme politique ou il justifie ses décisions et ses actes manifestent les résultats.

✓ **Stratégie du silence :**

Une autre stratégie est celle du silence, lorsque le sujet politique n'annonce rien et il fait son acte d'une manière silencieuse, en silence, secrètement. A cause des réactions violents ou provoquer des problèmes c'est l'absence.

✓ La stratégie du flou :

L'action politique se déroule dans le temps, et au moment où l'homme politique prononce des promesses ou des engagements, il ne sait pas de quels moyens il disposera ni quels seront les obstacles qui s'opposeront à son action.

Il pourra avoir recours à un discours de promesse, et même d'engagement personnel, mais de façon floue et parfois alambiquée, espérant gagner du temps, ou pariant sur l'oubli de la promesse. Par exemple, candidat à la présidence de la République, on peut toujours déclarer vouloir donner priorité à la recherche, et ne pas tenir cet engagement une fois devenu élu : l'action est annoncée mais point engagée. Il s'agit de rester dans le flou, mais dans un flou qui ne fasse pas perdre de la crédibilité. L'homme politique ne peut faillir de ce point de vue.

✓ La stratégie de dénégation :

Le cas est plus clair avec la stratégie de dénégation. L'homme politique qui traîne des casseroles ou fait l'objet d'une action en justice, nie son implication ou celle de l'un de ses collaborateurs.

Il y a cependant une version plus opératoire de cette stratégie de dénégation qui est « le coup de bluff » : faire croire que l'on sait alors que l'on ne sait pas et prendre le risque d'avoir à en apporter la preuve.

✓ La stratégie de la raison suprême :

Les actions ou déclarations se trouvent parfois justifiées au nom d'une raison suprême : on ne dit pas, on dit faussement ou on laisse croire au nom de « la raison d'État ».

Le mensonge public est alors justifié parce qu'il s'agit de sauver, à l'encontre de l'opinion ou même de la volonté des citoyens eux-mêmes, la nation d'un danger immédiat, ou un chef d'Etat en butte contre une opposition qui met son existence en danger.. Platon défendait déjà cette raison « pour le bien de la République »³⁸, et certains hommes politiques y ont eu recours serait-ce de façon implicite en des moments de forte crise sociale.

³⁸Platon, La République, Garnier-Flammarion, Paris, 1966.

Conclusion :

En conclusion, nous avons exploré et décrit des concepts clés liés au discours politique. Dans une analyse sémio-rhétorique du discours, ce dernier est un objet d'étude, un concept à deux composantes fondamentales, locuteur et auditeur. Nous mobilisons les ressources de la sémiotique et de la rhétorique pour expliquer les moyens d'influencer et de persuader les locuteurs.

Partie 2 :
L'analyse pratique

Chapitre 1 :
Le discours politique

Introduction :

Nous consacrons le présent chapitre à la partie pratique. Nous procéderons à la fois à analyser et à décrire notre corpus. Il est constitué, nous le rappelons, d'un discours prononcé par le président de la république française Emmanuel Macron. Ce chapitre comprendra donc les points suivants :

- description du corpus.
- méthodologie de travail.
- Grille d'analyse.

1-Description du corpus :

Notre corpus contient un discours, choisi du site internet de la présidence de la république <https://www.gouvernement.fr>, Ce discours fera date. Lundi 16 mars 2020, le Président s'adresse aux Français alors que la propagation de l'épidémie progresse dangereusement. Le ton est solennel, martial. Sans jamais prononcer le mot, Emmanuel Macron annonce à la télévision le confinement strict de la population pour au moins quinze jours. Le tableau suivant décrit succinctement le contexte et les protagonistes du discours.

Qui ?	Emmanuel Macron
Quel discours ?	L'occasion de la crise sanitaire qui traverse le pays à cause du COVID-19
Lieu du discours	En France
Date du discours	Le 16 mars 2020
A qui ?	Les françaises et les français
Pour quel canal ?	Discours oral
Le but	Convaincre et entrainer l'adhésion au respect des gestes barrières .

Tableau 02 : Description du corpus

Le corpus d'étude va consister en un choix d'extraits qui répondraient au travail d'analyse que nous avons arrêté.

1-1 Thèmes abordés :

-Déclaration de M. Emmanuel Macron, président de la République, sur la mobilisation face à l'épidémie de COVID-19

Elections

-Salutation de chef d'Etat aux gens qui ont pris le risque de se déplacer aux élections municipales, ainsi il remercie les services de l'Etat et tous qui ont tenu les bureaux de vote, aussi il parle des gens qui ont respecté les consignes sanitaires et les gestes barrières contre le Covid19 , finalement il félicite les candidats élus au premier tour.

-Non-respect des gestes barrières « L'inconscience de certains citoyens .

Les nouvelles mesures

-Description de nouvelles mesures adoptées (report du 2e tour des municipales, suspension des réformes en cours, restrictions de déplacement...)

Contexte d'urgence

- Changement de discours, le chef d'Etat présenter la situation comme Etat de guerre .

2-Définition du discours.

Pour L. Guspin ³⁹, c'est ce qui s'oppose à l'énoncé ; c'est-à-dire que : *«l'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne»*.

Le dictionnaire « *Le petit robert* », donne une définition du discours très claire : «développement oratoire fait en public ».⁴⁰C'est -à -dire une suite d'énoncés présentées oralement qui fait sens, trait un sujet déterminé dit devant une réunion des personnes, il est associé à une forme de langage dirigée et des stratégies argumentatives particulières.

Le discours est aussi un terme rhétorique : « c'est la suite des paroles ordonnées qui constituent un discours, un sermon »⁴¹.Il possède quelques particularités : «... les catégories grammaticales traditionnelles (le nom, le prénom, article, adjectif, verbe, adverbe ...).⁴²

³⁹ ADAM, J.-M., 1992 : *Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris, Nathan Université.

⁴⁰- Le petit Robert ; 2011.Version numérisé

⁴¹-Ibid , P, 127

⁴²Ibid., P128

Le mot discours est utilisé dans de nombreux domaines et dans de nombreux contextes, il contient plusieurs types parmi lesquels, le discours politique.

3 Qu'est-ce que le discours politique

Le discours politique renvoie à l'ensemble des paroles tenues publiquement par les professionnels de la politique. Il désigne donc les programmes partisans, les motions de congrès et plus généralement, les discours électoraux. Le discours politique a mauvaise réputation. La parole politique est régulièrement opposée aux actes. Le discours politique est intimement lié à la rhétorique, c'est-à-dire à l'art de persuader par des arguments qui sont efficaces avant d'être vrais. Comme il nécessite une forte contrainte sur ce qu'il est possible de dire ou de ne pas dire, l'homme politique se voit régulièrement reprocher de faire de la langue de bois, donc de parler pour ne rien dire. Mais le discours politique a moins pour objectif de décrire la réalité que de mobiliser les citoyens afin de l'emporter dans les urnes.⁴³

Nous essayons de donner la définition suivante au discours politique « est un type à part entière, avec ses stratégies de persuasion ». Ce type de discours utilise souvent d'une même formule, et un but principal qui est le pouvoir. C'est aussi forme la réalité sociale. Il crée et promeut des activités, des relations via le langage.

C, Le Bart affirme dans son introduction au « discours politique » :

« Le discours politique n'a pas bonne réputation. Stigmatisé aussi bien pour ses lourdeurs formelles que pour son caractère mensonger (il suffit de penser à la fortune de l'expression) ; « La langue de bois »⁴⁴ il semble aujourd'hui condamné au mépris, sinon à l'insignifiance »

D'après Grigioni, « le discours politique est un discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser ».⁴⁵ Cette définition aborde le discours politique en tout que discours qui cherche à influencer et persuader l'auditoire : autrement dit comme un discours de persuasion.

Le président de la république, quand il compose un discours se trouve non pas en quête du pouvoir mais dans un but d'y rester.

Le discours politique est un discours fait dans le champ politique pour persuader les destinataires ou les citoyens, ce type de discours vise à influencer et à séduire un auditoire à

⁴³<https://le-politiste.com/le-discours-politique/>

⁴⁴(-Le Bart ,C;Que sais-je ?Le discours politique,252.)

⁴⁵». -Le discours politique, Analyse-du discours .Com(en ligne), [http://www.analyse-du discours .Com](http://www.analyse-du-discours.Com)

l'aide des stratégies et des mécanismes qui leur permettent l'ascension au pouvoir. L'homme politique française comme le président que nous avons choisi élu ses discours devant un public social, il cherche à donner des arguments pour convaincre son auditoire selon les différentes occasions ou la circonstance du discours.

3-1 Le contrat de communication politique :

3-1-1 L'orateur :

Selon le dictionnaire « *Le Petit Robert* ». L'orateur est un « personne éloquente » c'est-à-dire celui qui exerce l'art de la rhétorique (l'éloquence) publiquement

L'orateur une personne qui diffuse et prononce des discours devant un groupe d'individus sur un sujet déterminé et précis. Par exemple dans le discours politique, l'orateur est l'un des composantes essentielles. d'autre c'est celui qui compose et prend la parole pour une influence considérable sur la thèse de l'auditoire .

Nous pouvons enfin résumer en quelque points les taches de l'orateur comme suit :

- Le pouvoir de la parole , convaincre et persuader à travers la stratégie rhétorique .
- Prise de parole devant un groupe législatif.
- Persuasion par la raison et le sentiment.

3-1-2 L'auditoire :

Selon le dictionnaire (*Larousse*),l'auditoire est « ensemble des personnes réunies pour l'audition de quelque chose , de quelqu'un public , aussi assistance ».⁴⁶

Selon Fontaine, l'orateur peut s'adapter à son public en utilisant quelques procédées différents : il faut préparer l'auditoire au discours qui suit puis il faut choisir des arguments adaptés ou bien faire découvrir la vérité par l'auditoire , c'est ainsi , l'auditoire celui qui prend le message et cherche à examiner le pouvoir de l'auditoire à l'aide des différents moyens, parmi lesquels : la réclamation contre une résolution ou un loi à travers la langue ou des gestes , et demander avec force leurs droits . Mais le rôle principal de l'auditoire est l'analyse argumentative et la modification profonde des mécanismes de l'argumentation puisque l'orateur cherche à persuader l'auditoire.

⁴⁶ Larousse version numériser

R.Amosy souligne que les modalités de l'argumentation sont diverses si elles s'adressent « à un public qui n'a pas droit de réponse, ou au contraire à un interlocuteur singulier qui se donne comme partenaire actif de l'échange »⁴⁷.

4 Qu'est-ce que l'analyse du discours :

Selon Charaudeau P. et Maingueneau D. dans leur dictionnaire d'analyse du discours : « l'analyse du discours apparaît comme la discipline qui étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastique, comme utilisation du langage à des fins sociales, expressives et référentielles.»⁴⁸

Dans cette définition le discours se rattache directement à son contexte historique, c'est-à-dire au moment et au lieu dans lequel il est produit.

⁴⁷ R.Amosy ; L'argumentation dans le discours politique, littérature fiction ; P 36.

⁴⁸ CHARAUDEAU P., MAINGUENEAU D., 2002 : *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Éditions du Seuil.

Chapitre 2 :

Analyse du corpus

1- Un va et vient entre le *je* et le *nous* :

Le discours politique d'Emmanuel Macron se caractérise par une forte présence de pronoms personnels qui sont la source de toute énonciation.

D'abord Le « *Nous* » est un embrayeur qui implique essentiellement l'expression de la pluralité mais il ne s'agit pas seulement d'une référence qui correspond à une pluralité du je (*nous = je + je + je + ...*), mais aussi , une jonction entre le *je* et le non-*je*. Il emploie le *Nous* 30 fois. Le « *nous* » signifie : moi et vous qui m'écoutez.

En mentionnant la situation dangereuse de la France Emmanuel Macron a employé le terme « *nous* » au lieu de « la France » et les citoyens . Le « *nous* » représente initialement un «moi», le locuteur lui-même qui veut se présenter comme un simple citoyen parmi les autres. Dans son discours, l'utilisation du pronom "*nous*" et du possessif "notre" est la plus prononcée afin de ne pas tracer une distance notable entre lui et son auditoire. Nous pensons qu'il veut mettre en valeur ses citoyens dans ses enquêtes, en gérant les situations de communication de manière plus ou moins intelligente et dynamique. Mais ces pronoms qui jouent un rôle dans les assignations « complémentaires » ne semblent pas construire individuellement l'image de soi du sujet politique et inscrire sa subjectivité dans son discours.

L'usage de cette première personne du pluriel signifie "le peuple français" de manière relativement non ambiguë au nom du public français, puisque E. Macron entend par ce "nous" à la fois lui-même et les interlocuteurs qu'il écoute directement. On note que les sujets de discours incluent des compatriotes dans ses affaires, construisant un lien de fraternité entre lui et les Français dès le début :

- Nous protéger face à la propagation du virus
- Nous sommes en guerre
- Nous devons mener.
- Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une nation.

Nous distinguons trois types de « *nous* » :

- 1- Le *nous* rhétorique : *Nous = je +*. Ce *Nous* peut être :

a- Nous de modestie : « employé par référence à un sujet singulier du discours pour éviter le je apparaîtrait comme moi prétentieux »⁴⁹. Il s'agit de « nous » de modestie donc le « je » s'efface derrière le « nous » moins présent, une expression plus large et diffuse qui adoucit l'affirmation trop tranché de « je ». Emmanuel Macron met en jeu un rapport de ressemblance entre sa situation et celle du peuple qu'il représente, il s'assimile, en quelque sorte, pour dire que la nation est une avec la totalité de ses membres quel que soit le statut des uns ou des autres. Le message est clair : le sujet politique est apte à représenter son peuple,. L'usage du pronom « nous » semble donc avoir des effets positifs pour un homme politique. Ce « *nous* », marque de discours, inclut le président de la république et le peuple français dans la même situation ; elle donne l'impression à l'interlocuteur d'être engagé dans l'action et de ne pas être seulement un récepteur passif. Il s'agit d'un « *nous* » qui présente le « *moi* » prétentieux, forme de réalisation de soi mais au nom de tout le peuple français derrière lui.

b- Nous de majesté : utilisé « à la place de je dans le style officiel par les personnes revêtus d'un caractère d'autorité »⁵⁰.

On dit que ce « *Nous* de majesté » est employé dans les discours officiels par des personnes détenant l'autorité, comme les personnalités politiques.

Exemple :

- Nous avons aussi vu du monde se rassembler dans les parcs.
- Nous avons décidé.

Le sujet parlant utilise le « nous de majesté » pour relier ce qu'il disait avec ses propos antérieurs ou à venir. Avec ce « nous », E. Macron crée dans l'esprit de son auditoire une image d'autorité, de confiance et de grandeur d'un chef de l'Etat. Nous soulignons, naturellement, ce pronom pluriel peut être considéré aussi comme une politesse vis-à-vis de l'auditoire ou un moyen de mimer une « interlocution » qui n'existait évidemment pas.

c- Le nous inclusif : Ce sont les personnes désignées comme étant « moi » et « vous » c'est-dire l'inclusion de locuteur et de son/ses interlocuteur(s). Nous = je + tu + tu + ...

Le « nous » signifie dans cette perspective : moi et vous qui m'écoutez.

⁴⁹(Dubois et al, 2012 : 307)

⁵⁰(Dubois et al, 2012 : 291)

Dans ces énoncés, ce nous inclut le locuteur et les autres personnes et exclut l'auditoire à qui le sujet politique adresse sa parole. L'opposition essentielle n'est pas entre « moi » et « l'autre » mais entre deux manières de dire « je » : « moi » ou « nous ». Dans notre analyse, nous avons remarqué que la plupart des « nous » sont généralement clairs. Nous avons essayé de choisir des exemples non-ambigus mais, sans doute, cette ambiguïté est-elle inhérente à la polyvalence du « nous » même si E. Macron a réussi d'en jouait. En effet, cela peut aussi représenter un avantage pour le locuteur puisque l'ambiguïté du « nous » permet de laisser les sujets concernés par l'énonciation dans une zone d'ombre relative. Cet avantage est évidemment la raison de la très forte fréquence d'emploi du « nous » dans le discours politique français contemporain :

- Nous protéger face à la propagation du virus
- Nous sommes en guerre
- Nous devons mener.
- Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une nation.

Ensuite il utilise le pronom personnel « *Je* » et les pronoms « mon, moi » pour parler de la même comme président, Ce jeu alterné de pronoms personnels *je/nous*, le *je* pour distinguer son statut de chef d'Etat et le nous pour se démarquer comme citoyen. Cet emploi est en réalité une stratégie pour signifier au public que son statut de président ne le dispense aucunement des mesures barrières ; Ainsi, il souligne par là non seulement l'importance du moment mais l'obligation à tout citoyen quel que soit son rang de s'y soumettre.

Le pronom « *je* » utilisé en tant que sujet, objet ou dans ses formes adjectivales « mon, ma, mes... » est l'un des indices les plus forts de la subjectivité. En disant *je*, le locuteur assume son discours et affirme sa place dans son énoncé.

Dans ce discours, nous remarquons que notre sujet politique s'énonce subjectivement à travers l'utilisation multiple du « *je* » et les possessifs « me, mon, mes » qui signifie une implication d'Emmanuel Macron dans son discours. Il assume pleinement et explicitement ses énoncés en exposant son rôle en tant que chef d'Etat en affirmant, en même temps, sa position et son autorité. Il a même utilisé le « moi » de renforcement qui se trouve devant un « je » pour insister sur son estime de soi.

Dans le discours choisi, le locuteur s'exprime 18 fois par le biais de « Je » exemples :

- jeudi soir, je me suis adressé à vous pour évoquer la crise sanitaire.
- comme je l'avais annoncé.
- je veux remercier les services de l'Etat
- je veux dire
- j 'ai décidé de renforcer encore les mesures.
- mes chers compatriotes

Le pronom "*vous*" est courant dans le discours de Macron. Il choisit d'amener son interlocuteur dans son acte de parole en utilisant le marqueur à la deuxième personne du pluriel "*vous*" ; c'est le processus de la parole .

Le recours à l'utilisation du pronom « vous » est fréquent aussi dans le discours d'E. Macron. Il choisit de faire entrer son interlocuteur dans son acte de langage en utilisant un marqueur de deuxième personne du pluriel « vous » ; c'est le procédé allocutif. Si dans son discours, l'utilisation du pronom « nous » et du possessif « notre » est le plus marqué dans le but de ne pas faire une distance explicite entre lui et son auditoire, l'usage du vous a une valeur interpellative et responsabilise celui à qui on s'adresse.

Mais, ces pronoms qui fonctionnent en distribution « complémentaire » n'apparaissent pas seuls pour construire l'image du soi du sujet politique et pour inscrire sa subjectivité dans son discours. La stratégie énonciative englobe aussi les éléments spatio-temporels et les modalisateurs que nous allons analyser dans ce qui suit.

On note que le Président de la République s'adresse à son destinataire en « françaises, français », ce qui signifie qu'il s'adresse au public (citoyens français). Puis il précise son destinataire, par exemple dans l'expression ". Mais vous ne protégez pas les autres. Vous pouvez propager le virus même si vous n'avez pas de symptômes. Même si vous n'avez pas de symptômes, vous pouvez infecter vos amis, vos parents, vos grands-parents, mettant en danger la santé de vos proches " .Alors le *vous* pour désigner les citoyens. L'apparition du pronom « vous » est très employé dans le discours Macronisme. 24 fois

- je me suis adressé à vous.
- l'épidémie de COVID19 était peut-être pour certains d'entre vous.
- comme je vous l'avais annoncé.

- je vous demande des sacrifices pour ralentir l'épidémie.
- je vous demande de tenir bon.

Le principe de base de notre travail consiste donc à partir des traces formelles de la présence de l'énonciateur dans le discours d'Emmanuel Macron et de la façon dont il anime la production de son énoncé : relever ces traces de la subjectivité, les classer par catégories de phénomènes linguistiques, pour enfin analyser et interpréter les résultats, en dévoilant les stratégies argumentatifs.

2 Les indicateurs spatio-temporels :

Appelés aussi « indices d'ostension ». Ils assurent pour leur part la mise en relation des données personnelles de l'énonciation avec la réalité spatiale et temporelle.

Ils s'organisent selon la subdivision suivante :

2-1 Indices spatiaux : ce sont des indices linguistique qui reflète la position qu'occupe l'énonciateur lors de son acte d'énonciation. Nous distinguons plusieurs types :

➤ Les démonstratifs :

-Déterminants : ce (9 occurrences), cet (1 occurrences), cette (5 occurrences), ces (4 occurrences).

CE : ce jour, ce premier tour, dès ce soir, dans ce contexte, ce projet, depuis ce jour, a ce titre, ce défi que nous devons mener, pour ce qui concerne la France

CET : cet effort inédit

CETTE : cette décision a fait l'objet d'un accord unanime, à s'inscrire dans cette Union nationale, cette crise sanitaire, plus nous surmonterons cette épreuve , plus vite nous sortirons de cette vie en ralenti .

CES : adoptant ces comportements, Le gouvernement précisera les modalités de ces nouvelles règles dès ce soir, je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies , j'ai vu les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat afin que ces textes soient votés le plus rapidement possible .

➤ Pronoms : cela (4occurrences), celle/celles (1 occurrence), ceux (3occurrences).

CELA : cela signifie, toutes les entreprises doivent s'organiser pour faciliter le travail à distance et quand cela ne sera pas possible

-Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien.

-Et cela requiert notre mobilisation générale.

CELLES : celles qui font face à des difficultés n'auront rien à déboursier ni pour les impôts.

CEUX : et tous ceux qui ont tenu les bureaux de vote, A tous ceux qui adoptant ces comportements, De mettre en danger la santé de ceux qui vous sont chers .

- Les adverbes : au-delà « il s'agit de limiter au maximum ses contacts au-delà du foyer. »

2-2 Indices temporels :

Sont des indices linguistiques qui reflètent le temps ou le moment où le sujet parlant produit son discours (énoncé). Les indices les plus fréquents dans le discours sont :

Aujourd'hui, jeudi soir, samedi soir, depuis ce jour, dans la journée de jeudi, hier dimanche, dès mercredi, dès demain soir, mercredi, dès demain midi, pour 15 jours au moins, dans le même temps.

3- Les marqueurs de modalité :

La prise de position du locuteur se reflète dans l'énoncé à l'aide d'éléments appelés modalités. Ceux-ci sont des « éléments qui indiquent que le *dictum* (procès pur et simple considéré comme débarrassé de toute intervention du sujet parlant) est jugé réalisé ou non, désiré ou non, accepté avec joie ou regret, et cela, par le sujet parlant ou par quelqu'un d'autre que le sujet parlant »⁵¹ Partant du fait que le domaine de la modalité est difficile à cerner, nous allons nous contenter de relever quelques exemples d'énoncés de notre corpus que nous allons essayer d'expliquer brièvement et de classer comme suit.

3-1 Modalisateur de vérité :

Un ensemble d'indices énonciatifs qui démontrent le doute ou la véracité de l'énonciateur par rapport à son dire :

- je sais pouvoir compter sur vous
- je vous dirai la vérité sur l'évolution de la situation.

⁵¹(Dubois et al. 2001 : 305-306).

3-2 Modalisateur de volonté :

un ensemble d'indices énonciatifs qui expriment la volonté ou le souhait de l'énonciateur dans le discours :

- il faudra, en lien avec les éclairages
- je veux assurer les habitants
- je veux remercier les services de l'Etat.

3-3 Modalisateur de nécessité (d'obligation) :

Un ensemble d'indices énonciatifs qui expriment la nécessité que porte un énonciateur sur la réalisation d'un fait :

- toute notre force, doitse concentrer sur un seul objectif.
- chacun d'entre nous doit à tout prix limiter le nombre de personnes avec qui il est en contact chaque jour.
- seuls doivent demeurer les trajets nécessaires
- toutes les entreprises doivent s'organiser pour faciliter le travail à distance
- toute l'action du Gouvernement et du parlement doitêtre désormais tournée vers le combat contre l'épidémie

4- Les stratégies argumentatives :

Nous constatons que le président Emmanuel Macron, utilise des différentes stratégies argumentatives dans le discours, parmi ces stratégies, stratégie de promesse et la justification des décisions, qui sont des stratégies qui permettent à l'orateur de persuader et d'agir l'auditoire français :

4-1 La stratégie de décision :

Emmanuel Macron comme un président essaye d'effectuer plusieurs solutions susceptibles afin de résoudre le problème de l'épidémie, il a pris des décisions et demandé au peuple et à lui-même de les respecter. Ainsi donc, ici, le président fait montre de fermeté et emploie l'argument d'autorité.

Nous citons des exemples suivants :

- Le gouvernement a pris, comme je vous l'avais annoncé, des dispositions fermes pour freiner la propagation du virus.

-j'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts non essentiels.

-Dans la journée de jeudi un consensus scientifique et politique s'est formé pour maintenir le premier tour des élections municipales et j'ai pris avec le premier ministre la décision de maintenir le scrutin.

-Les crèches les écoles les collèges les lycées sont fermés depuis ce jour.

-Les restaurants, les bars, tous les commerces non essentiels à la vie de la Nation ont également clôt leurs portes,

Les rassemblements de plus de 100 personnes ont été interdits

- Respectons les gestes barrière, les consignes sanitaires.

- Je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies.

- stopper ses activités quotidiennes.

4-2 La stratégie de tristesse

Le locuteur Emmanuel Macron cherche à provoquer ainsi que susciter les sentiments de tristesse, de pitié et de compassion chez l'auditoire à cause de la situation actuelle de la FRANCE en raison de l'épidémie du virus Corona :

-L'épidémie de COVID-19 était peut-être pour certains d'entre vous, une idée lointaine, elle est devenue une réalité immédiate, et pressante.

-Et je vous dirai la vérité sur l'évolution de la situation.

-La France vit un moment très difficile.

-Dans le Grand Est, dans les Hauts de France, en Ile-de-France, nos soignants se battent pour sauver des vies. Au moment où la situation sanitaire se dégrade fortement et où la pression sur nos hôpitaux et nos soignants s'accroît, tout notre engagement, toute notre énergie, toute notre force, doivent se concentrer sur un seul objectif : ralentir la progression du virus.

4-3 La stratégies de peur

Le chef d'Etat présenter la situation comme Etat de guerre :

«Nous sommes en guerre.» A six reprises, Emmanuel Macron a utilisé la même expression et présenté la situation grave comme un Etat de guerre, il décrit la pandémie comme si une guerre mais une guerre invisible. Cette expression est pour faire agir et peur les citoyens que cette maladie est très dangereuse, toute comme une guerre et dans cette dernière il y a des victimes comme il y a aussi des vivants, ceux qui protège eux-mêmes et leurs entourages sort de cette guerre en paix et en très bonne santé et ceux qui ne respectent pas les consignes de cette guerre il se font du mal à eux-mêmes et aux leurs proches.

La stratégie de peur est également inspirée par. Ceux-ci constituent un phénomène ordinaire, quotidien et répandu, en somme une expérience familière. Macron utilise dans son discours des expressions qui font peur aux citoyens et présente cette maladie comme un ennemi, et la situation de la France actuelle est en danger, il décrit cette dernière comme si c'est une guerre.

Il a utilisé un vocabulaire guerrier, parlant d'un nécessaire

- Nous sommes en guerre
- combat contre l'épidémie, de jour comme de nuit.
- Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une autre mais contre une maladie contagieuse grave. .
- Nous somme en guerre, En guerre sanitaire
- L'évolution récente a montré que personne n'est invulnérable, y compris les plus jeunes
- Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous risquer de contaminer vos ami, vos parents, vos grands-parents, de mettre en danger la santé de ceux qui vous accueillir et vous soigner.
- La France vit un moment très difficile.

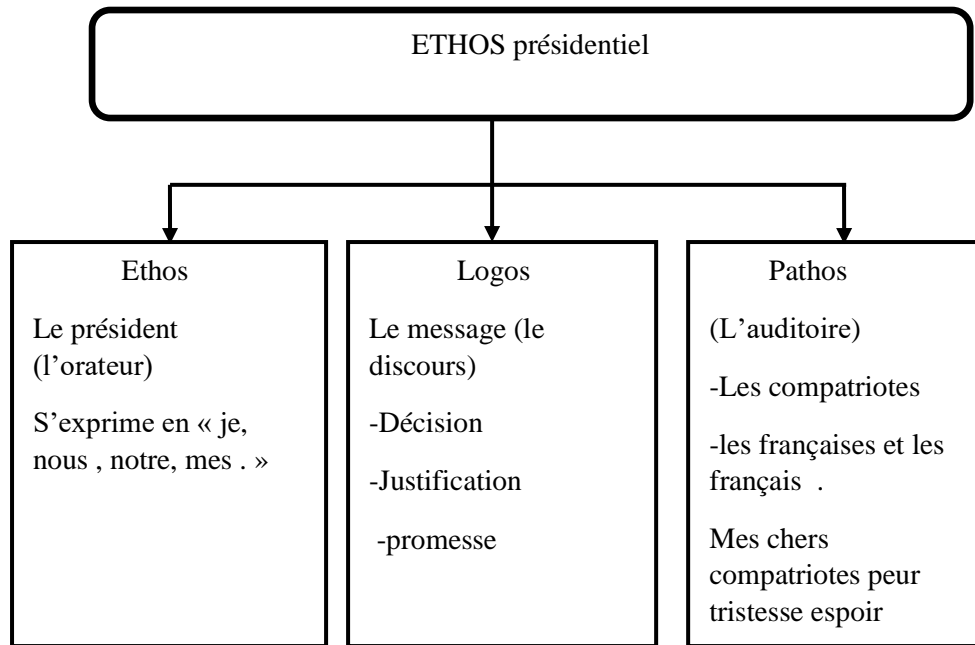


Schéma 03: Les éléments énonciatifs du discours

Conclusion générale

Nous arrivons à l'étape finale de notre étude où nous avons essayé de présenter les principaux résultats obtenus. Ce sujet a été problématisé à travers la question principale suivante : Quels sont les procédés persuasifs auxquels Emmanuel Macron a recours dans son discours pour entraîner les français à respecter les prescriptions des autorités ?

À travers cette problématique nous avons émis l'hypothèse selon laquelle Emmanuel Macron emploierait des stratégies argumentatives, des marques de subjectivité et s'appuie sur des formes langagières de séduction (image, figures de style,) mais il use aussi d'images fortes et violentes pour un effet de peur pour entraîner cette adhésion et persuader son auditoire. Mais avant cela, nous tenons à rappeler que notre travail de recherche a pour objectif d'analyser, interpréter pour assurer une analyse sémio-rhétorique aux différentes composantes du discours de notre corpus. Mais le principal objectif est de privilégier la sémiotique et montrer l'impact de la rhétorique.

Ensuite, nous avons commencé ce travail par l'élaboration de notre partie théorique à travers les deux chapitres, essayant de mentionner la définition de la sémiotique et la sémiologie puis la distinction entre eux et dernièrement la notion de la rhétorique et l'argumentation, le discours politique.

L'approche théorique qui a permis d'analyser et interpréter le discours, pour arriver aux résultats de répondre à notre principale problématique.

Le travail de recherche que nous avons réalisé et choisi, été prononcé à l'occasion de la propagation et la situation grave de covid19, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

-Le contenu du discours transporté par l'émetteur et composé de deux éléments principaux: le thème du discours et les situations politiques, sociales, économiques, où l'orateur utilise des stratégies argumentatives, comme la stratégie de peur, de décisions et de tristesse.

-A l'oral, le locuteur utilise le pronom personnel « Je » pour parler de lui-même comme un citoyen (Ethos personnel). Puis il utilise le « Nous » pour renvoi à un statut officiel. (Ethos présidentiel).

- Le message été adressé aux interlocuteurs, grâce au pronom de la 2ème personne,

« Vous », au public visés (Les Françaises, Français, compatriotes, citoyens ...)

- L'utilisation de différentes modalités.

-L'utilisation du Logos (l'Appelle à la raison), et l'utilisation de pathos (Les sentiments), ces deux éléments utilisés, se présente pour convaincre et persuader son auditoire.

À la fin de la rédaction, nous pouvons ajouté que le président n'est pas parvenu à persuader son public, malgré le recours à la rhétorique qui est un moyen de persuasion, nous constatons ainsi que le public n'était pas convaincu à cent pour cent parce que la preuve réelle est que les citoyens se rassemblent dans les parcs, dans les marches bondés, dans les restaurants, dans les bars, sans respecter la consigne de fermeture. Comme si la vie n'avait pas changé.

Références

Références

Références

Ouvrages :

- **Adam .J** 1992 : Les textes : types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue. Paris, Nathan Université.
- **Amossy R.**, 2000, L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan Université, (avant propos)
- Aristote**, Rhétorique, lecture de poche.Paris 1999.
- **Barthes, Roland**. Elément de sémiologie, Ed. Seuil, Paris, 1989, P.81
- **Charaudeau P., Maingueneau D.**, 2002 : *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Éditions du Seuil.
- **Clément Victorovitch** le pouvoir rhétorique.
- **Courtes,J** « introduction à la sémiotique narrative et discursive »,1976,p.33.
- **Dalila Abadi**,cours de sémiologie de l'image, université de Ouargla.
- **De Saussure , Ferdinand**. Cours de linguistique générale, édition Talant Kit, 2002.
- **De Saussure** ,1971
- **Domenjoz Jean-Claude**, la proche sémiologique, P198 .2in
- **Dr Mohamed salah Chehad**, cours de sémiologie générale, midad university Presse , Constantine, 2007.
- **Dubois Jean et Mathee Giacomo**, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage » Paris, Larousse, 1994
- **EviKarfezi**, L'ethos dans l'argumentation, P06.
- **Ferdinand De Saussure**, « cours de linguistique générale », ED. ENAG Alger 1994,2e édition : 101.
- **kakkuri-Knuittila,Marja**, argumenttijakkritikki.
- **Klikenberg J,M**, précis de sémiotique générale de Boekuniversité , Paris , 1996.
- **Le Bart C**, Que sais-je ?Le discours politique,PuF, Paris1998 .
- **Locke J** : Essai philosophique concernant l'entendement Humain, livre IV, Chapitre XXI, Ed Vrin, Paris,1972.
- **Locke**, essai, philosophique concernant l'entendement humain, vrin
- **Peirce C.S** : Ecrit sur le signe, Ed Seul, Paris,1978 .
- **Peirce C.S**,écrits sur le signe, rassemblés et commentés par G Deledalle,Ed.Sueil, Paris 1978, in klikenberg Jean-marie.

Références

- **Perlement** .C, cité par BRETON P., 2003, L'argumentation dans la communication, Paris, La Découverte, P 11.
- **Platon**, La République, Garnier-Flammarion, Paris, 1966.
- **Robieux J**, 2000, Rhétorique et argumentation, Paris, Armand Colin, P 17

Dictionnaires :

- Charaudeau, P : Maingueneau, Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris, 2002.
- Dubois, Jean et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Larousse, Version numérisé, Paris, (2010).
- Le petit Robert, Version numérisé, (2011).
- Le Robert, 2015

Sitographies :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaire/COVID-19/188582>.
- <https://le-politiste.com/le-discours-politique/>
- https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/17411/Talih_Nayla_2005_memoire.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- https://psychanalyse.com/pdf/ARISTOTE_RHETORIQUE_LIVRE_1_CHAP_1_86PAGES_463Ko.pdf .
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sc3A9liotique/72010>
- <https://sciencespo.fr>
- Le discours politique, Analyse-du discours .Com(en ligne), <http://www.analyse-du discours .Com> .
- [Louis-marchand.fr](http://louis-marchand.fr)
- [Www.edu.ge.ch/dip/fim/ifix/approche-sémiologie.pdf](http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifix/approche-sémiologie.pdf)

Mémoires et thèses

- **Boultif Abla** la subjectivité comme stratégie argumentatif dans le discours politique d'Emmanuel Macron , approche énonciative. membres de la National Riffle Association (1999, 2000, 2001,2003)
- **Nayla Talih** L'analyse rhétorique des discours organisationnels annuels prononcés devant les
- **Sarah Benledjedel** pour une analyse sémio-rhétorique du discours politique cas de discours d'Emmanuel Macron (le premier discours officiel d'Emmanuel Macron , « Les français ont choisi le 7 mai dernier l'espoir et l'esprit de conquête » (Le discours d'Emmanuel Macron face aux gilets jaunes)

ANNEXES

16 MARS 2020

ADRESSE AUX FRANÇAIS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EMMANUEL
MACRON

Françaises, Français,

Jeudi soir, je me suis adressé à vous pour évoquer la crise sanitaire que traverse notre pays. Jusqu'alors, l'épidémie était peut-être pour certains une idée lointaine, elle est devenue une réalité immédiate, pressante.

Le Gouvernement a pris, comme je vous l'avais annoncé, des dispositions fermes pour freiner la propagation du virus. Les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, les universités sont fermées depuis ce jour. Samedi soir, les restaurants, tous les commerces non-essentiels à la vie de la Nation ont également clôt leurs portes. Les rassemblements de plus de 100 personnes ont été interdits. Jamais la France n'avait dû prendre de telles décisions - évidemment exceptionnelles, évidemment temporaires - en temps de Paix. Elles ont été prises avec ordre, préparation, sur la base de recommandations scientifiques avec un seul objectif : nous protéger face à la propagation du virus.

Dans la journée de jeudi, un consensus scientifique et politique s'est formé pour maintenir le premier tour des élections municipales et j'ai pris, avec le Premier ministre, la décision de maintenir le scrutin. Hier dimanche, les opérations de vote ont donc pu se tenir. Je veux ce soir remercier les services de l'Etat, les maires, l'ensemble des services des mairies, tous ceux qui ont tenu les bureaux de vote et qui ont donc permis l'organisation de ce scrutin. Je veux aussi saluer chaleureusement les Françaises et les Français qui, malgré le contexte, se sont rendus aux urnes, dans le strict respect des consignes sanitaires, des gestes barrières contre le virus. Je veux aussi ce soir adresser mes félicitations républicaines aux candidats élus au premier tour. Environ 30 000 communes sur 35 000 ont après ce premier tour un conseil municipal. Mais dans le même temps, alors même que les personnels soignants des services de réanimation alertaient sur la gravité de la situation, nous avons aussi vu du monde se rassembler dans les parcs, des marchés bondés, des restaurants, des bars qui n'ont pas respecté la consigne de fermeture. Comme si, au fond, la vie n'avait pas changé.

A tous ceux qui, adoptant ces comportements, ont bravé les consignes, je veux dire ce soir très clairement : non seulement vous ne vous protégez pas vous - et l'évolution récente a montré que personne n'est invulnérable y compris les plus jeunes - mais vous ne protégez pas les

autres. Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous pouvez transmettre le virus. Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous risquez de contaminer vos amis, vos parents, vos grands-parents, de mettre en danger la santé de ceux qui vous sont chers.

Dans le Grand Est, dans les Hauts-de-France, en Île-de-France, nos soignants se battent pour sauver des vies, avec dévouement, avec force. Au moment où la situation sanitaire se dégrade fortement, où la pression sur nos hôpitaux et nos soignants s'accroît, tout notre engagement, toute notre énergie, toute notre force, doivent se concentrer sur un seul objectif : ralentir la progression du virus.

Je vous le redis avec force ce soir : respectons les gestes barrières, les consignes sanitaires. C'est le seul moyen de protéger les personnes vulnérables, d'avoir moins de concitoyens infectés et ainsi de réduire la pression sur les services de réanimation pour qu'ils puissent mieux accueillir, mieux soigner.

Sans signe grave, contactons notre médecin traitant. N'appelons le Samu et ne nous rendons à l'hôpital qu'en cas de forte fièvre, de difficulté à respirer, sans quoi, ils ne pourront faire face à la vague de cas graves qui déjà se profile dans certaines régions.

Faisons preuve au fond d'esprit solidaire et de sens des responsabilités. Chacun d'entre nous doit à tout prix limiter le nombre de personnes avec qui il est en contact chaque jour. Les scientifiques le disent, c'est la priorité absolue. C'est pourquoi, après avoir consulté, écouté les experts, le terrain et en conscience, j'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts au strict nécessaire. Dès demain midi et pour 15 jours au moins, nos déplacements seront très fortement réduits.

Cela signifie que les regroupements extérieurs, les réunions familiales ou amicales ne seront plus permises. Se promener, retrouver ses amis dans le parc, dans la rue, ne sera plus possible. Il s'agit de limiter au maximum ces contacts au-delà du foyer. Partout sur le territoire français, en métropole comme Outre-mer, seuls doivent demeurer les trajets nécessaires, nécessaires pour aller faire ses courses avec de la discipline et en mettant les distances d'au moins un mètre, en ne serrant pas la main, en ne s'embrassant pas, les trajets nécessaires pour se soigner, évidemment, les trajets nécessaires pour aller travailler si le travail à distance n'est pas possible et les trajets nécessaires pour faire un peu d'activité physique mais sans retrouver, là encore, des amis ou des proches. Toutes les entreprises doivent s'organiser pour faciliter le

travail à distance, et quand cela ne sera pas possible, elles devront adapter dès demain leur organisation pour faire respecter ces gestes barrières contre le virus, c'est à dire protéger leurs salariés, ou, quand il s'agit d'indépendants, se protéger eux-mêmes. Le Gouvernement précisera les modalités de ces nouvelles règles dès ce soir, après mon allocution. Toute infraction à ces règles sera sanctionnée. Je vous le dis avec beaucoup de solennité ce soir, écoutons les soignants, qui nous disent : si vous voulez nous aider, il faut rester chez vous et limiter les contacts. C'est le plus important. Evidemment, ce soir, je pose des règles nouvelles, nous posons des interdits, il y aura des contrôles. Mais la meilleure règle, c'est celle qu'en tant que citoyen, vous vous appliquez à vous-mêmes. Une fois encore, j'en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité.

Dans ce contexte, après avoir consulté le Président du Sénat, le Président de l'Assemblée nationale mais également mes prédécesseurs, j'ai décidé que le second tour des élections municipales serait reporté. Le Premier ministre en a informé aujourd'hui même les chefs de parti représentés au Parlement. Cette décision a fait l'objet d'un accord unanime.

Mes chers compatriotes, je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies. Renoncer à voir ses proches, c'est un déchirement ; stopper ses activités quotidiennes, ses habitudes, c'est très difficile. Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien, d'appeler nos proches, de donner des nouvelles, d'organiser aussi les choses avec nos voisins, d'inventer de nouvelles solidarités entre générations, de rester, comme je vous l'ai dit jeudi dernier, profondément solidaires et d'innover là aussi sur ce point. Je sais que je vous demande de rester chez vous. Je vous demande aussi de garder le calme dans ce contexte. J'ai vu, ces dernières heures, des phénomènes de panique en tout sens. Nous devons tous avoir l'esprit de responsabilité. Il ne faut pas que les fausses informations circulent à tout va. En restant chez vous, occupez-vous des proches qui sont dans votre appartement, dans votre maison. Donnez des nouvelles, prenez des nouvelles. Lisez, retrouvez aussi ce sens de l'essentiel. Je pense que c'est important dans les moments que nous vivons. La culture, l'éducation, le sens des choses est important. Et évitez l'esprit de panique, de croire dans toutes les fausses rumeurs, les demi-experts ou les faux-sachants. La parole est claire, l'information est transparente et nous continuerons de la donner. Mais croyez-moi, cet effort que je vous demande, je sais qu'il est inédit mais les circonstances nous y obligent.

Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire, certes : nous ne luttons ni contre une armée, ni contre une autre Nation. Mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale.

Nous sommes en guerre. Toute l'action du Gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie. De jour comme de nuit, rien ne doit nous en divertir. C'est pourquoi, j'ai décidé que toutes les réformes en cours seraient suspendues, à commencer par la réforme des retraites. Dès mardi, en Conseil des ministres, sera présenté un projet de loi permettant au gouvernement de répondre à l'urgence et, lorsque nécessaire, de légiférer par ordonnances dans les domaines relevant strictement de la gestion de crise. Ce projet sera soumis au Parlement dès jeudi.

J'ai vu tout à l'heure les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat afin que ces textes soient votés le plus rapidement possible, afin aussi que la vie démocratique et le contrôle du Parlement continue dans cette période. Je les en remercie et je remercie tous nos parlementaires en cet instant.

Nous sommes en guerre. J'appelle tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs, tous les Français à s'inscrire dans cette union nationale qui a permis à notre pays de surmonter tant de crises par le passé.

Nous sommes en guerre. La Nation soutiendra ses enfants qui, personnels soignants en ville, à l'hôpital, se trouvent en première ligne dans un combat qui va leur demander énergie, détermination, solidarité. Ils ont des droits sur nous. Nous leur devons évidemment les moyens, la protection. Nous serons là. Nous leur devons des masques, du gel, tout le matériel nécessaire et nous y veillons et veillerons. Nous avons décidé avec les scientifiques de réserver les masques en priorité pour l'hôpital et pour la médecine de ville et de campagne, en particulier les généralistes, les infirmières désormais en première ligne aussi dans la gestion de la crise. Des masques seront livrés dans les pharmacies dès demain soir dans les 25 départements les plus touchés. Mercredi pour le reste du territoire national. J'ai aussi entendu le message des spécialistes, en particulier des chirurgiens-dentistes et beaucoup d'autres. Des solutions seront trouvées avec le Ministre de la Santé dans les prochaines heures.

Nous devons aussi aux soignants la garde de leurs enfants : un service minimum de garde est en place depuis ce jour dans les crèches et dans les écoles. Nous leur devons aussi sérénité

dans leurs déplacements et repos. C'est pourquoi j'ai décidé que, dès demain, les taxis et les hôtels pourront être mobilisés à leur profit. L'Etat paiera.

Nous sommes en guerre, oui. Le pays accompagnera dans cette période les régions les plus touchées aujourd'hui comme celles qui le seront demain. A ce titre, je veux assurer les habitants et les personnels soignants du Grand Est que nous serons au rendez-vous pour les appuyer face à l'afflux de patients et à la saturation des hôpitaux. Je sais ce qu'ils vivent depuis des jours et des jours, nous sommes avec eux. J'ai décidé pour cela qu'un hôpital de campagne du service de santé des armées serait déployé dans les jours à venir en Alsace. Les armées apporteront aussi leur concours pour déplacer les malades des régions les plus affectées et ainsi réduire la congestion des hôpitaux de certains territoires.

Nous sommes en guerre. Comme je vous l'ai dit jeudi, pour nous protéger et contenir la dissémination du virus mais aussi préserver nos systèmes de soins, nous avons pris ce matin entre Européens une décision commune. Dès demain midi, les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen seront fermées. Concrètement, tous les voyages entre les pays non-européens et l'Union européenne seront suspendus pendant 30 jours. Les Françaises et les Français qui sont actuellement à l'étranger et souhaitent rentrer pourront bien entendu rejoindre leur pays.

Nous devons prendre cette décision parce que je vous demande ce soir d'importants efforts et que nous devons, dans la durée, nous protéger. Je veux dire à tous nos compatriotes qui vivent à l'étranger que là aussi, en bon ordre, ils doivent se rapprocher des ambassades et consulats et que nous organiserons, pour celles et ceux qui le souhaitent et là où c'est nécessaire, leur rapatriement. Vous l'aurez compris, vous le pressentiez, cette crise sanitaire sans précédent aura des conséquences humaines, sociales et économiques majeures. C'est aussi ce défi que nous devons mener.

Je vous demande des sacrifices pour ralentir l'épidémie. Jamais ils ne doivent mettre en cause l'aide aux plus fragiles, la pérennité d'une entreprise, les moyens de subsistance des salariés comme des indépendants. Pour les plus précaires, pour les plus démunis, pour les personnes isolées, nous ferons en sorte, avec les grandes associations, avec aussi les collectivités locales et leurs services, qu'ils puissent être nourris, protégés, que les services que nous leur devons soient assurés.

Pour la vie économique, pour ce qui concerne la France, aucune entreprise, quelle que soit sa taille, ne sera livrée au risque de faillite. Aucune Française, aucun Français, ne sera laissé sans ressources.

S'agissant des entreprises, nous mettons en place un dispositif exceptionnel de report de charges fiscales et sociales, de soutien au report d'échéances bancaires et de garanties de l'Etat à hauteur de 300 milliards d'euros pour tous les prêts bancaires contractés auprès des banques. Pour les plus petites d'entre elles et tant que la situation durera, celles qui font face à des difficultés n'auront rien à déboursier, ni pour les impôts, ni pour les cotisations sociales. Les factures d'eau, de gaz ou d'électricité ainsi que les loyers devront être suspendus.

En outre, afin que personne ne soit laissé sans ressources, pour les salariés, le dispositif de chômage partiel sera massivement élargi, comme je vous l'avais annoncé jeudi dernier et comme le Gouvernement a commencé à le préciser. Pour les entrepreneurs, commerçants, artisans, un fonds de solidarité sera créé, abondé par l'Etat, et auquel le Premier ministre proposera aux régions aussi de contribuer. Le Gouvernement, dès demain, précisera toutes ces mesures. Elles seront en fonction des besoins, des réalités économiques, des nécessités secteur par secteur, évidemment adaptées. Nous serons au rendez-vous pour que notre économie soit préservée dans cette période si dure et pour que l'ensemble des travailleuses et des travailleurs puissent avoir cette sécurité aussi en termes de pouvoir d'achat, de continuité de leur vie.

Mes chers compatriotes, la France vit un moment très difficile. Nul ne peut en prévoir précisément la durée. À mesure que les jours suivront les jours, que les problèmes succéderont aux problèmes, il faudra, en lien avec les éclairages donnés par les scientifiques, des expériences de terrain, il faudra nous adapter. Nous allons continuer aussi, pendant cette période, de travailler et de progresser sur les traitements.

Je sais le dévouement de plusieurs équipes partout sur notre territoire avec les premiers espoirs qui naissent, et nous continuerons aussi d'avancer sur le vaccin. Régulièrement, je m'adresserai à vous. Je vous dirai à chaque fois, comme je l'ai fait, comme le Gouvernement le fait, la vérité sur l'évolution de la situation.

J'ai une certitude : plus nous agirons ensemble et vite, plus nous surmonterons cette épreuve. Plus nous agirons en citoyens, plus nous ferons preuve de la même force d'âme, de la même abnégation patriote que démontrent aujourd'hui nos personnels soignants, nos sapeurs-

pompiers, l'ensemble des acteurs de la sécurité civile, plus vite nous sortirons de cette vie au ralenti. Nous y arriverons, mes chers compatriotes, en étant unis, solidaires. Je vous demande d'être responsables tous ensemble et de ne céder à aucune panique, d'accepter ces contraintes, de les porter, de les expliquer, de vous les appliquer à vous-mêmes, nous nous les appliquerons tous, il n'y aura pas de passe-droit, mais, là aussi, de ne céder ni à la panique, ni au désordre. Nous gagnerons, mais cette période nous aura beaucoup appris. Beaucoup de certitudes, de convictions sont balayées, seront remises en cause. Beaucoup de choses que nous pensions impossibles adviennent. Ne nous laissons pas impressionner. Agissons avec force mais retenons cela : le jour d'après, quand nous aurons gagné, ce ne sera pas un retour au jour d'avant. Nous serons plus forts moralement, nous aurons appris et je saurai aussi avec vous en tirer toutes les conséquences, toutes les conséquences.

Hissons-nous individuellement et collectivement à la hauteur du moment.

Je sais mes chers compatriotes pouvoir compter sur vous.

Vive la République, vive la France !